**22ème dimanche T.O.**

**Lecture du livre du Deutéronome 4, 1-2. 6-8**

*La loi que transmet Moïse est la preuve que Dieu est proche de son peuple : c’est en la mettant en pratique qu’à son tour, il s’approchera de Dieu.*

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Vous n’ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n’y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s’écrieront : “Il n’y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !” Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l’invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd’hui ? » - Parole du Seigneur.

**Commentaire** : La loi que Dieu donne à son peuple et que résument les commandements et les décrets, est un chemin de vie. Elle permet de faire face à toutes les questions de l’existence personnelle et collective, elle est une sagesse, c’est-à-dire un savoir-vivre et un savoir-faire. Elle sera la caractéristique d’Israël devant les nations plus puissantes qu’elle. Parce que Dieu s’est révélé au peuple élu, parce qu’il lui a confié sa Parole, il s’est rendu proche de chacun en le faisant entrer dans l’intimité de son projet sur l’homme.

Pour tant de nos contemporains Dieu est lointain, inaccessible où indifférent à leur vie. Nous qui savons Dieu proche des hommes à chaque fois qu’ils l’invoquent, pourrions-nous garder pour nous cette certitude ?

**Psaume 14**

**R/** : Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

* Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur.

Il met un frein à sa langue. **R/**

* Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain.

À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur. **R/**

* Il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt,

N'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable. **R/**

**Lecture de la lettre de saint Jacques 1, 17-18. 21b-22. 27**

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d’en haut, ils descendent d’auprès du Père des lumières, lui qui n’est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c’est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l’écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c’est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : Jacques n’était pas l’un des douze apôtres, mais un parent de Jésus. Il dirigeait la communauté chrétienne de Jérusalem. Vers le milieu du 1er siècle il écrivit aux juifs convertis au christianisme qui se trouvaient dispersés dans l’empire romain. Dans sa circulaire il s’applique à leur montrer que tout l’enseignement de la Bible trouve son épanouissement dans l’Évangile : la parole de vérité du Christ a donné naissance à des hommes nouveaux, prototypes en quelque sorte d’un monde nouveau. Ces hommes doivent être attentifs à écouter ses exigences et à les mettre en pratique. Avoir de la religion, c’est vivre dans la justice et l’amour des déshérités de ce monde.

L’Église ne cesse de nous inviter à travailler pour la justice sociale et pour la paix, à lutter contre la faim, à protéger les faibles. Sort-elle alors de son rôle ? Non, c’est la manière pure et irréprochable de pratiquer la religion, nous rappelle saint Jacques.

**Alléluia**. **Alléluia**. Le Père a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. **Alléluia**.

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 7, 1-8. 14-15. 21-23**

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c’est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s’être aspergés d’eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d’autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures ». Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu’il est écrit : ‘Ce peuple m’honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C’est en vain qu’ils me rendent un culte ; les doctrines qu’ils enseignent ne sont que des préceptes humains.’ Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes ». Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l’homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l’homme, voilà ce qui rend l’homme impur ». Car c’est du dedans, du cœur de l’homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l’homme impur ».

**Commentaire** : Jésus ne prétend pas abolir la distinction entre le pur et l’impur, c’est-à-dire entre ce qui ouvre l’homme à Dieu et à la vie et ce qui l’en détourne et le conduit à la mort. La loi de Dieu s’était efforcée de faire ce départage, mais les codifications légalistes et formalistes des pharisiens et des scribes y avaient substitué la tradition des hommes. En témoignent les rites de lavage des mains, des légumes, des plats, que Marc nous rapporte, non sans généraliser. Pour Jésus, l’impur n’est pas un danger extérieur mais un danger intérieur à l’homme quand il se détourne de Dieu pour suivre les inspirations de son cœur mauvais.

« Ce peuple m’honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ». Si ce que tu dis, Jésus, est parfois vrai de moi, toi seul alors peux purifier mon cœur.

**Prière universelle**

* Seigneur nous te rendons grâce pour ton Église qui nous aide par les tables de la Parole et de l’Eucharistie à comprendre que seule la foi nous mènera à la plénitude.
* Seigneur nous te prions pour tous les décideurs : qu’ils agissent avec justice et « n’acceptent rien qui nuise à l’innocent ».
* Seigneur nous te prions pour tous les affligés : qu’ils trouvent au fond de leur être le chemin que tu as tracé pour tous et qui les conduira à la paix du cœur.
* Seigneur nous te prions pour notre communauté en ces jours de rentrée : que ton Esprit nous aide à porter un regard nouveau nourri de ton Amour sur tous nos frères.

Source : <https://saintetherese92.fr>